



## David CAIVEAU

Responsable de la Régie d'exploitation



Le service de la Régie d'exploitation est un service de terrain qui assure les missions relatives à l'entretien du patrimoine assainissement du SIARP (hors station d'épuration de Neuville-sur-Oise) et interventions d'urgences. Actuellement composé de huit agents, il est amené à s'agrandir afin de continuer à assurer pleinement ses missions sur un territoire qui n'a eu de cesse d'évoluer ces dernières années.

### Depuis quand occupes-tu ce poste ?

Je suis arrivé au SIARP le 3 mars 2003 au sein du service Régie comme agent d'exploitation des réseaux d'assainissement collectif. Pour ceux qui me connaissent, je pratique facilement l'humour ou la dérision alors forcément je vais en glisser un peu dans cet entretien. Et je commencerai par cette première réponse. « *Comme j'étais bon élève, j'ai dépassé tout le monde...* ».

Enfin, c'est ce que tout le monde disait !

J'ai ainsi pu gravir les échelons pour arriver où en j'en suis aujourd'hui, mais pas sans effort toutefois. J'ai passé une première fois le concours d'agent technique – spécialité mécanique, électromécanique (option électromécanicien/électrotechnicien), que j'ai raté mais obtenu en 2004.

En 2016, j'ai pu bénéficier d'une promotion interne pour être agent de maîtrise, en ayant tenté toutefois au préalable ce concours. Enfin, pendant trois ans, j'ai été l'adjoint du res-



Démontage d'une pompe de plus d'une tonne et demie sur un poste de relevage avec intervention d'un camion-grue

ponsable de la Régie d'exploitation et depuis juin 2020, j'ai pris les rênes de ce service.

### Comment se compose ton service ?

J'encadre actuellement sept agents et nous accueillons une nouvelle recrue en ce début d'année. Nous travaillons quotidiennement sur nos différents ouvrages, de jour et parfois de nuit, lors d'astreintes. Par ailleurs, nous avons aussi une relation privilégiée (via un marché public) avec l'entreprise SANET qui assure le curage, l'inspection télévisée et le débouchage des réseaux.



Pompage de reflux de dégrillage et nettoyage

### On constate que ce service est très masculin, pourquoi ?

La réponse est très simple : nous ne recevons aucun CV de femmes. En fait c'est assez lié à notre cœur de métier. Encore trop peu d'entre-elles exercent dans nos domaines

« Encore trop peu de femmes exercent dans nos domaines de compétence. »



Intervention sur la voie publique à Pontoise. Débouchage d'une canalisation obstruée par des tuyaux en PVC

de compétence (électricité, mécanique...) même si cela évolue sûrement depuis quelques années. Lorsque j'étais à l'école, il y avait seulement deux filles dans notre classe de vingt-cinq élèves. À l'issue de notre diplôme, elles n'ont pas choisi des postes de terrain mais des postes administratifs. En tous les cas, le physique ou plutôt, la condition physique, n'est absolument pas rédhibitoire pour intégrer ce service.

### Qu'aimes-tu dans tes missions ?

Une seule certitude pour ma part : si je suis encore au SIARP, c'est que j'aime tous les aspects de mon métier. Le sens du service public est une vraie valeur pour moi, tout comme être sur le terrain est essentiel. Pouvoir aider directement les usagers est très valorisant et nous le faisons quotidiennement. Cela se passe en travaillant sur la voie publique en journée, car bien souvent je viens en renfort de mes équipes, ou lors d'astreintes.

Nous sentons que les gens aiment venir à notre rencontre et échanger. Nous sommes un vecteur d'informations car nous leur « ouvrons les yeux » sur un secteur qu'ils ne connaissent pas : les eaux usées. Bien souvent associées d'ailleurs à l'expression « tout-à-l'égout », à tort.

Je n'ai pas vocation à être dans un bureau, à faire de l'administratif même s'il ne faut pas négliger cet aspect-là. Pour moi, chaque journée est différente, aucune monotonie et c'est tant mieux ! Nous avons bien sûr des missions récurrentes dans l'entretien de nos ouvrages (postes de relevage) mais, même là, il y a souvent des imprévus à gérer.

### Comment s'organise ton travail au quotidien ?

Forcément cela débute par de l'informatique... Je rends hommage à notre informaticien qui comprend toute l'importance qu'il a au sein du SIARP, notamment pour accompagner tous les services, y compris le mien !

Bien évidemment, à l'arrivée des agents le matin, je fais un point sur la composition de mes équipes. Il faut également

vérifier les interventions de la veille et de la nuit, se connecter au logiciel Topkapi. Ce logiciel de télésurveillance récupère toutes les données de fonctionnement de nos ouvrages (postes de relevage, stations d'épuration...) pour en contrôler l'état et alerter de tout dysfonctionnement et anomalie. En effet, nos ouvrages peuvent subir une panne ou être défaillants et entraîner un « trop plein », c'est-à-dire un déversement d'eaux usées dans le milieu naturel.

Ce « check up » des agents et des ouvrages permet d'organiser les missions de la journée. Ensuite, bien évidemment, s'en suit pour moi la gestion administrative et financière de mon service.

À l'issue, je pars sur le terrain pour renforcer mes équipes. De nombreuses situations quotidiennes font qu'elles sont parfois en sous-effectif. Comme remplacer des agents malades ou en congés, aider un autre service (gestion des stations d'épuration...) ou tout simplement, apporter mes compétences personnelles dans la résolution de certaines pannes, particulièrement en électricité. En effet, tous les agents n'ont pas le même niveau de compétences encore, certains sont moins polyvalents que d'autres.

### Ton service a des astreintes, comment cela fonctionne-t-il ?

Les astreintes, c'est 7 jours/7 et 24 h/24, du lundi 8 h au lundi suivant, même heure. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'un réseau ne s'arrête pas de couler après 17 h. On ne ferme pas « le robinet » ! Nous devons nous tenir prêts à réagir à tout instant. Le planning d'astreintes est établi six mois à l'avance pour gérer au mieux les absences des uns et des autres (congrés...).

Actuellement, nous fonctionnons en deux équipes de deux agents : une équipe gère les interventions pour les riverains et l'autre nos ouvrages (postes de relevage et stations d'épuration). Ainsi, chaque semaine, quatre personnes sont mobilisées pour les interventions d'urgence.



Station d'épuration de Marines  
Changement d'une vis de transport sur le dégrilleur

« Topkapi, un logiciel de télésurveillance qui détecte toutes les anomalies. Il est indispensable au bon fonctionnement de nos ouvrages. »

## « Les astreintes, c'est 7 jours/7 et 24 h/24, du lundi 8 h au lundi suivant, même heure. »

### Justement, as-tu un souvenir particulier à partager sur une situation problématique que tu as eu à gérer ?

En vingt ans de métier, ce fut sûrement celle de Menucourt à La Taillette. Cela s'est passé en pleine nuit et beaucoup de monde était mobilisé sur place, y compris le président du SIARP.

Nous avons eu la conduite de refoulement qui s'est bouchée. À l'époque, nous n'avions pas toutes les procédures de sécurité actuelles quand nous intervenions.

Dans cette intervention sur le poste de relevage, nous ne pouvions pas isoler une des conduites des pompes. Il a fallu que nous l'ouvrions sans pouvoir intercepter le retour de refoulement. Par chance, cette conduite était bien bouchée par du sable.

À un moment donné, j'ai entendu le sable couler, j'ai juste eu le temps de sortir. En une poignée de secondes, le poste de refoulement était rempli d'eaux usées. L'intervention est l'une des plus risquée que j'ai faite, il y avait un réel risque de noyade possible.

### Quelles sont, selon toi, les qualités requises pour ton poste ?

Les maîtres mots : calme, patience et sens de l'écoute, à la fois pour mes agents mais aussi pour les riverains. C'est vraiment la base. Et avec de la joie et de la bonne humeur en plus, tout se passe bien !

Pour maintenir la cohésion des équipes, je rajouterai le mot complicité. C'est un peu notre philosophie dans le service.

Sans complicité, nous n'aurions pas la solidarité, essentielle entre les agents. Il faut savoir s'entraider pour faire face aux différentes situations problématiques que nous rencontrons et trouver ensemble les solutions.

De plus, pour ce poste, et afin de maintenir un niveau de compétence optimal et

## « Les maîtres-mots : calme, patience et être à l'écoute des agents mais bien sûr aussi des riverains. »

continuer à évoluer, il faut rester ouvert à la formation. Nous apprenons toujours de nouvelles choses. Tous mes agents sont d'ailleurs dans cette même dynamique.

### Quels types d'interventions êtes-vous amenés à gérer au quotidien, notamment sur les réseaux ?

Nous sommes surtout confrontés à des bouchons de différents types. Il y a d'abord ceux liés à l'accumulation « de matières solides » comme les racines ou branchages d'arbres, et les « fameuses » lingettes.

Ensuite, on trouve des bouchons de graisse. Cela est dû, par exemple, aux eaux de cuisson rejetées par les particuliers (eaux des pâtes ou du riz) qui se gélifient en refroidissant ou bien, pour les professionnels, le déversement des huiles de friture, interdit pourtant par la réglementation.



Débouchage d'une canalisation obstruée par des tuyaux en PVC

Et pour finir, en plus faible quantité, nous avons du dépôtage. Au même titre que les dépôts sauvages dans la nature, nous sommes confrontés à ce type d'incivilité. En effet, certains professionnels qui effectuent des curages ou le pompage de fosses septiques déversent à la sauvette leurs déchets dans les réseaux au lieu de se rendre en centre de traitement.

Dans nos ouvrages, au niveau des postes de relevage, les équipes effectuent régulièrement le débouchage de pompe.

La cause actuellement... principalement les lingettes ! Mais si on se projette dix ans en arrière, on pouvait trouver toute sorte de textiles comme des couettes, des sous-vêtements, des serpillières... De plus, nous gérons les différentes pannes sur nos ouvrages, électriques ou de moteur.

À l'issue de nos missions, nous employons souvent entre nous le mot « impeccable ». Et oui, au SIARP, nous aimons bien que chaque mission finisse par une réussite !



Démontage/nettoyage d'une pompe d'un poste de relevage à Osny - Présence de lingettes



Lingettes en sortie de dégrilleur



Amas de lingettes collecté dans une poubelle en sortie de dégrilleur

## « Au SIARP, nous aimons bien que chaque mission finisse par une réussite ! »

## On parle de réseau unitaire ou séparatif, quelle est la différence ?

Un réseau unitaire accueille dans un même ouvrage les eaux pluviales et les eaux usées. Ce type de réseau est présent essentiellement sur la ville de Pontoise car il est très ancien et la mise en place d'un réseau séparatif ne peut pas être réalisée.

Mais une petite précision s'impose : les habitations possèdent logiquement quand même deux boîtes de branchement pour réceptionner en sortie du bâtiment les eaux usées et les eaux pluviales qui se rejoignent ensuite dans le réseau du domaine public.

Pour le second réseau, dit séparatif, il se compose bien de deux réseaux distincts pour collecter séparément les eaux pluviales et les eaux usées afin de ne traiter que ces dernières en station d'épuration.

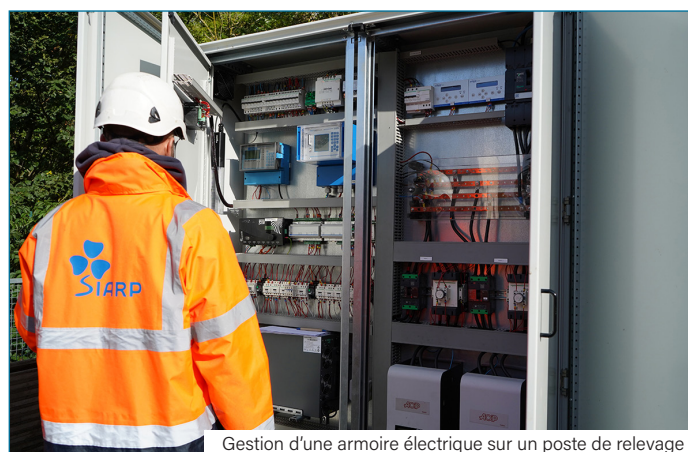


## Combien d'ouvrages gérez-vous sur l'ensemble du territoire du SIARP ?

Le SIARP gère sur son territoire composé de 43 villes, réparties sur trois communautés de communes et d'agglomération, environ 900 km de réseaux (unitaires ou séparatifs), 144 postes de relevage et 12 petites stations d'épuration. À cela s'est ajouté au 1<sup>er</sup> juillet 2022, la station d'épuration de Neuville-sur-Oise, qui concerne environ 260 000 habitants.

## Les métiers de l'assainissement ont du mal à recruter. Existe-t-il un profil type pour ces agents ?

Au départ, il n'y pas d'école pour exercer dans notre domaine, l'assainissement. Certains de nos métiers, électricien ou électromécanicien, sont peu mis en avant dans les



« Pour pallier le manque de candidats, le SIARP n'hésite pas à former ses jeunes recrues. »

écoles comme débouché éventuel. Passe en premier souvent, les métiers du bâtiment, de l'industrie. Nous sommes assimilés à ce dernier secteur mais il est méconnu que l'on puisse travailler dans le domaine de l'assainissement.

Cela commence toutefois à se savoir petit à petit car on parle beaucoup d'environnement actuellement comme vous l'avez peut-être remarqué !

Pour pallier le manque de candidats, le SIARP n'hésite pas à former ses jeunes recrues aux fondamentaux du métier. Au préalable de toute embauche, il est souhaitable que les candidats passent une demi-journée avec nous sur le terrain pour voir si nos missions leur plairont. Ce qui peut ne pas être le cas. Pas question « d'avoir des remontées d'estomac » ou de « tourner de l'œil »...

Alors autant le savoir tout de suite !

Il faut environ une année pour qu'un agent soit opérationnel techniquement sur le terrain. Avec un peu de bon sens et d'organisation, les agents arrivent ensuite à assurer leurs missions.

Un petit plus également serait de posséder le permis poids lourds pour certains de nos agents (actuellement deux agents concernés) puisque nous en avons un camion de curage depuis peu, rétrocédé par la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, dans le cadre de la reprise des réseaux de transport par le SIARP.

## Vrai-faux ? Et si on bousculait certaines idées reçues ?

Nous ne le répéterons jamais assez, tout-à-l'égout ne veut pas dire que vous pouvez tout jeter dans les égouts, y compris dans le réseau des eaux pluviales.

Et si nous reparlons lingettes, celles dites « biodégradables », comme les rouleaux de papier toilette, ne le sont pas ou partiellement... En effet, ces déchets peuvent se désagréger mais ensuite, ils se « reforment ». Et en général, cela se passe dans les pompes de relevage. De petites « boules » en petites « boules », on obtient une matière solide qui obstrue nos ouvrages et entraîne des débordements d'eaux usées sur la chaussée et dans le milieu naturel, c'est la première conséquence. À cela s'ajoute un surcoût financier qui impacte la facture d'eau des usagers.

## Le mot de la fin ?

La création du service Communication est un vrai plus pour les agents, je trouve. Avec ce type d'interview, cela permet de mieux faire connaître nos missions et notre travail.

De plus, même s'il y a maintenant de nombreux reportages effectués, les photos n'expliquent pas tout. Certains agents m'interpellent parfois car ils aimeraient bien se rendre sur place pour voir nos ouvrages, comme un poste de relevage, afin de découvrir leur fonctionnement.